

LU CHEZ MON LIBRAIRE

"SACRÉES VACANCES !" de Ted STANGER. Aux éditions Flammarion.

Oh, qu'il est énervant, ce Yankee malicieux ! Oh, qu'il est insupportable, ce journaliste aux canines affutées au vitriol ! Ah, la généreuse - autant qu'amicale - volée de bois vert qui s'échappe de son savoureux opuscule au titre un brin provocateur : "Sacréées vacances !", si gentiment sous-titré : une obsession française...

Nul besoin d'être un rugbyman éclairé pour constater, d'emblée, que l'essai est transformé. Ted Stanger connaît, pour l'observer avec une attention d'entomologiste, nos singulières moeurs gauloises qu'il dissèque passionnément depuis 1993. Ancien directeur de "Newsweek" à Paris, ce journaliste s'est installé en France depuis 1993. Autant dire qu'il a eu le temps de découvrir, puis de déchiffrer, nos ancestrales coutûmes. Parmi la pléiade de nos habitudes collectives, il en est une qui a piqué sa curiosité : l'importance sacro-sainte prise par le temps des vacances dans notre univers exagonal. Et, à l'en croire, le Nouveau Monde demeure stupéfait devant l'impitoyable règne du Dieu tout puissant nommé "congés", qui étend son pouvoir à Paris comme en province !

Tenez, trois exemples pour démontrer ce que j'avance. Le premier est une question : à quoi sert l'Outre-Mer ? L'auteur répond, narquois et franchement amusé : "à ce que le soleil des congés ne se couche jamais sur l'empire du RMI..." Osé, non ?

Le deuxième exemple concerne la fameuse semaine de quatre jours. Notre fin limier de journaliste en tire la conclusion suivante : le ministre l'a imposée contre vents dominants et marées d'équinoxe pour...permettre aux contribuables de rentabiliser leurs résidences secondaires ! Irrésistible, n'est-ce pas ?

Quant au troisième exemple, à la réflexion, je pense que vous n'aurez aucun mal à le dénicher, en parcourant les vingt-cinq chapitres aussi nerveux que désopilants, et qui constituent la charpente de ce délicieux bouquin. L'ouvrage se déguste et s'apprécie comme une friandise acidulée, tombant à pic en ces périodes de fêtes. Le tourisme de masse y apparaît sous une loupe à peine déformante, soulignée par une ironie "mouillée d'acide", comme dirait élégamment Charles Aznavour...

C'est entendu, et je vous l'accorde aisément, pour survivre aux critiques mordantes mais néanmoins savoureuses de notre incorrigible franco-américain, il convient d'avoir un solide sens du deuxième degré, allié à un humour indestructible. Mais, justement, ne sont-ce pas d'insignes qualités que nos compatriotes s'attribuent volontiers. Allez, plongez sans retenue dans "Sacréées Vacances !" Une bonne douche froide, c'est tellement revigorant...

Gilles Magréau

janvier 2011

"Sacréées Vacances ! Une obsession française" de Ted STANGER. Aux éditions Flammarion.
181 pages. 15€, prix conseillé par notre partenaire, la Maison de la Presse, rue Voltaire à Vierzon.

Illustration : copyright Tooga/Getty Images. Création Studio Flammarion.

"Sacrées vacances !" de Ted Stanger

Gilles Magréau a lu pour nous le dernier ouvrage du plus français des journalistes américains. Il nous dit ce qu'il en a pensé.

Oh, qu'il est énervant, ce Yankee malicieux ! Oh, qu'il est insupportable, ce journaliste aux canines affûtées au vitriol ! Ah, la généreuse - autant qu'amicale - volée de bois vert qui s'échappe de son savoureux opuscule au titre un brin provocateur : *Sacrées vacances !*, si gentiment sous-titré : une obsession française... Nul besoin d'être un rugbyman éclairé pour constater, d'emblée, que l'essai est transformé. Ted Stanger connaît, pour l'observer avec une attention d'entomologiste, nos singulières mœurs gauloises qu'il dissèque passionnément depuis 1993. Ancien directeur de *Newsweek* à Paris, ce journaliste s'est installé en France depuis 1993. Autant dire qu'il a eu le temps de découvrir, puis de déchiffrer, nos ancestrales coutumes. Parmi la pléiade de nos habitudes collectives, il en est une qui a piqué sa curiosité : l'importance sacro-sainte prise par le temps des vacances dans

notre univers hexagonal. Et, à l'en croire, le Nouveau Monde demeure stupéfait devant l'impitoyable règne du Dieu tout puissant nommé « congés », qui étend son pouvoir à Paris comme en province !

Tenez, trois exemples pour démontrer ce que j'avance. Le premier est une question : à quoi sert l'Outre-Mer ? L'auteur répond, narquois et franchement amusé : « À ce que le soleil des congés ne se couche jamais sur l'empire du RMI... » Osé, non ?

Le deuxième exemple concerne la fameuse semaine de quatre jours. Notre fin limier de journaliste en tire la conclusion suivante : le ministre l'a imposée contre vents dominants et marées d'équinoxe pour... permettre aux contribuables de rentabiliser leurs résidences secondaires ! Irrésistible, n'est-ce pas ?

Quant au troisième exemple, à la réflexion, je pense que vous n'aurez aucun mal à le dénicher,

© Illustration : copyright Topog/Getty Images, Creation Studio Flammarion.



en parcourant les vingt-cinq chapitres aussi nerveux que désopilants, et qui constituent la charpente de ce délicieux bouquin. L'ouvrage se déguste et s'apprécie comme une friandise acidulée, tombant à pic en ces périodes de fêtes. Le tourisme de masse y apparaît sous une loupe à peine déformante, soulignée par une ironie

« mouillée d'acide », comme dirait élégamment Charles Aznavour... C'est entendu, et je vous l'accorde aisément, pour survivre aux critiques mordantes mais néanmoins savoureuses de notre incorrigible franco-américain, il convient d'avoir un solide sens du deuxième degré, allié à un humour indestructible. Mais, justement, ne sont-ce pas d'insignes qualités que nos compatriotes s'attribuent volontiers. Allez, plongez sans retenue dans « *Sacrées Vacances !* » Une bonne douche froide, c'est tellement revigorant... ■

Gilles Magréau

Mémo

"*Sacrées vacances ! Une obsession française*" de Ted Stanger. Aux éditions Flammarion. 181 pages. 15 euros, prix conseillé par notre partenaire, la Maison de la presse, rue Voltaire à Vierzon.

TED STANGER



**SACRÉES
VACANCES!**
une obsession française

Flammarion